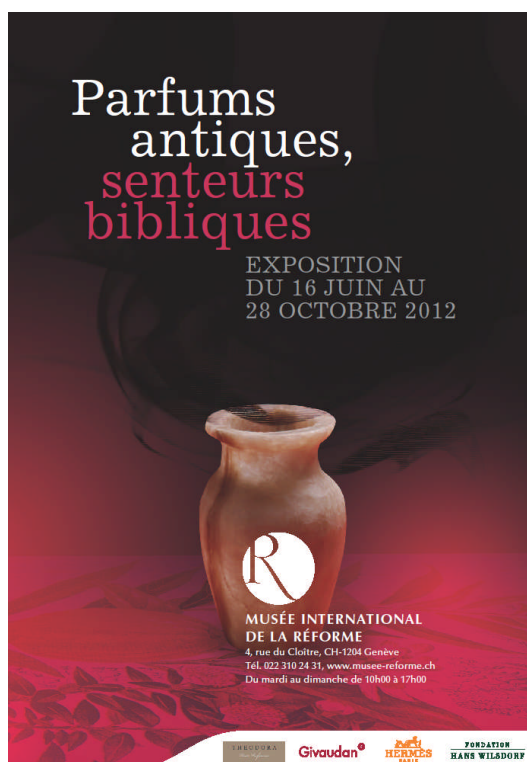


Dossier de presse

Musée international de la Réforme

Exposition temporaire « Parfums antiques, senteurs bibliques »

16 juin au 28 octobre 2012



Le Musée international de la Réforme

Ouvert en avril 2005 et lauréat du prix du Musée du Conseil de l'Europe en 2007, le MiR met en scène de manière vivante l'histoire de la Réforme, née de la protestation de l'allemand Luther en 1517 et reprise par Calvin à Genève en 1536. S'appuyant sur de nombreux documents d'archives et une riche iconographie, le Musée livre une chronique détaillée de l'aventure de la Réforme, de ses origines à nos jours. Le Musée est situé au cœur de la vieille ville de Genève dans une splendide maison patricienne du 18^{ème} siècle, la Maison Mallet. Des technologies muséographiques modernes côtoient le classicisme d'un majestueux appartement de 14 pièces de 400m².

Le Musée international de la Réforme a intégré Facebook :
<http://www.facebook.com/MIR.MuseeInternationalDeLaReforme>
www.musee-reforme.ch.

Pour toute information complémentaire :

MiR – directrice
Isabelle Graesslé
igraessle@musee-reforme.ch
+41 22 310 24 31

MiR – service de presse
Valérie Drechsler
vdrechsler@musee-reforme.ch
+41 22 321 45 40

SOMMAIRE

1. Présentation de l'exposition « Parfums antiques, senteurs bibliques»	p. 3
2. Une approche historique	p. 4
3. Les évocations parfumées	p. 5
3a. Les douze ingrédients aromatiques	p. 5
3b. Les deux compositions parfumées de la Bible	p. 7
3c. Les trois parfums historiques	p. 8
4. Activités proposées autour de l'exposition	p. 9
4a. Conférences	p. 9
4b. Ateliers jeunes	p. 9
4c. Visites guidées du Musée et de l'exposition Parfums	p. 10
5. Le comité scientifique	p. 11
6. Les partenaires	p. 11
7. Visuels	p. 12
8. Le MiR en bref	p. 13
9. Informations pratiques	p. 14

1. Présentation de l'exposition temporaire

« PARFUMS ANTIQUES, SENTEURS BIBLIQUES »

En ouvrant une Bible, ce sont de drôles d'histoires que l'on peut y humer. Des histoires parfumées.

Les histoires bibliques sont effectivement jalonnées d'évocations parfumées intenses. En apparence anodines, ces indications de feuilles, résines, écorces et autres arbres ont de multiples fonctions, toutes importantes et pleines de sens.

L'exposition «Parfums antiques, senteurs bibliques» vous permettra de découvrir en particulier douze ingrédients aromatiques : le baume, les cannelles, l'encens, le galbanum, le henné, le ladanum, la myrrhe, le myrte, le nard, le roseau aromatique, le safran et le storax. Ces senteurs se retrouvent principalement dans la Bible hébraïque mais certaines aussi dans le Nouveau Testament.

A chaque étape vous respirerez des évocations de ces matières odorantes, subtil travail de parfumeur, entre interprétation des matières et dosages aléatoires. Vous découvrirez leurs usages variés allant d'une combustion sur des autels à la fabrication d'huiles odorantes pour le soin du corps en passant par des utilisations thérapeutiques. Corps, âme et esprit sont indissolublement liés dans l'Antiquité et les ingrédients parfumés bibliques participent à cette exaltation du sacré, de la santé et de la sensualité.

A chaque poste de l'exposition, vous découvrirez un passage biblique dans lequel ces ingrédients figurent, évocation d'un passé perdu, rappel d'un autre monde. Ici, ce sont les amoureux du Cantique des Cantiques qui parsèment leur jardin de senteurs fortes, là ce sont les rois mages qui offrent encens et myrrhe au nouveau-né de Bethlehem. Là encore une femme sans nom qui parfume la tête et les pieds de Jésus avec un nard de grand prix. A chaque histoire son parfum, à chaque narration son souvenir olfactif. Outre les douze ingrédients, l'exposition présente également les deux compositions parfumées de la Bible : d'une part le parfum de l'autel des parfums dont la recette fut donnée à Moïse au temps de l'exode du peuple d'Israël et qui se perpétua dans le temple de Salomon ; d'autre part l'huile d'onction qui servait à symboliser l'élection, le choix, l'envoi.

Enfin vous découvrirez l'évocation de trois parfums historiques : le parfum royal datant de l'Antiquité et qui contient de nombreux ingrédients bibliques, l'eau d'Ange très à la mode à la Renaissance et le parfum antipestilentiel, évoqué à l'entrée du Musée, l'une des seules mesures contre la peste à partir du 16^e siècle.

Ainsi au temps des Réformes, Genève, comme toutes les villes d'Europe, est gagnée par la mode des parfums du corps et des vêtements à la fois pour compenser la fermeture des étuves et bains publics (considérés comme des lieux de perdition morale) et pour se prémunir des maladies transmissibles voire pour soigner les personnes atteintes. Une sorte d'aromathérapie ancienne !

En quelques mètres carrés mais aussi en quelques belles fragrances, cette exposition vous permettra de dessiner, en abrégé, une histoire du parfum : du prêtre parfumeur à l'apothicaire puis au médecin, au gantier et au couturier et enfin aux chimistes modernes grâce auxquels vous partirez à la découverte de ces senteurs oubliées, entre nostalgie passée et rêves actuels.

Belle visite !

Isabelle Graesslé, directrice

2. Une approche historique

Le contexte de cette exposition a pour cadre deux des étapes correspondant aux ruptures importantes dans l'histoire du parfum comme le développe Annick le Guérer dans son ouvrage *Le parfum des origines à nos jours*, Odile Jacob, 2005.

Le rapport au sacré :

Historiquement, dans l'Antiquité, le parfum incarne un véritable principe vital. Il répond à des questions de l'ordre du religieux, du sacré, que ce soit les parfums d'onctions dans la Bible hébraïque ou les parfums d'embaumement pour la préservation du corps humain et leur relecture théologique dans la Bible – Ancien et Nouveau Testaments.

Le rapport au thérapeutique :

Après des siècles d'un parfumeur portant les habits de la prêtrise, le 16^e siècle voit se produire un profond changement durant lequel le parfumeur devient apothicaire, médecin et hygiéniste (avec la suppression des étuves, on commence à se parfumer à la maison).

3. Les évocations parfumées

3a. Les douze ingrédients aromatiques :

Le baumier ou baume de Judée

Le baumier ou balsamier est le végétal emblématique de la parfumerie biblique. Il s'écoule de son écorce incisée avec des instruments de pierre, de verre ou d'os, une exquise oléorésine odorante qui entre dans certaines recettes tardives (talmudiques) de l'autel des parfums décrit dans la Bible.

La Bible ne donne pas d'indications précises sur les utilisations thérapeutiques du baume de Judée. Les auteurs grecs et latins, en revanche, lui font une large place pour traiter les maux de tête, les débuts de cataracte, les maux d'oreilles, les spasmes, les tremblements...

Les cannelles

Marchandise de choix dans toute la Bible, les cannelles figurent dans les composants de l'huile d'onction des rois. Leur usage permet aussi bien de décrire des attributs divins que des rituels amoureux, à la façon des séductrices qui en parfument leur lit.

Les médecins antiques considèrent l'écorce de cannelle comme digestive, diurétique, anti-inflammatoire, aphrodisiaque.

L'encens

Parfum puissant qui s'élève comme la prière à travers la fumée, la gomme brûlée de l'encensier est symbolique de l'alliance des humains avec le divin. Elle entre dans la composition du parfum sacré.

La reine de Saba en apportera à Salomon, les rois mages à l'enfant Jésus.

Les utilisations thérapeutiques de l'encens sont très variées. Et c'est à un onguent à base d'encens que Néron faisait appel pour effacer les tuméfactions de son visage après ses nuits d'orgie.

Aujourd'hui, l'encens est largement utilisé dans le culte chrétien orthodoxe et romain alors que les églises de la Réforme l'ont supprimé pour concentrer l'attention des fidèles sur l'écoute et la méditation de la parole biblique.

Le galbanum

La Bible signale son usage en fumigations. Il entrait dans la composition du parfum sacré brûlé dans le temple de Salomon.

Hippocrate, Galien, Dioscoride et Pline en font une véritable panacée permettant de combattre toux chronique, asthme, otites, utile aussi pour soigner foulures, fractures et arthrites. Il est même efficace contre les piqûres de scorpion et, mêlé à du vin et de la myrrhe, constitue un excellent contrepoison.

En 1947, Germaine Cellier crée le parfum *Vent Vert* pour la maison Balmain. Jamais l'essence de galbanum n'avait été portée à ce point dans un parfum contemporain (8%).

Le henné

Ses petites fleurs, d'un blanc rosé, sont très parfumées mais ce sont surtout les feuilles, récoltées deux fois par an puis séchées, qui sont employées. Elles ont connu de nombreuses applications cosmétiques.

Réduites en poudre mélangée à de l'eau chaude, elles donnent également une pâte colorante qui sert à la décoration de l'épiderme et des mains.

Cette poudre mélangée à du suc de saponaire permettait aux belles égyptiennes de se teindre les cheveux en blond. Dioscoride et Pline évoquent aussi une huile de henné et un parfum aux fleurs de henné, le *kuprinon*.

En décoctions, potions, lotions, le henné est abondamment sollicité par la médecine antique. L'huile relâche les nerfs, les feuilles traitent les maux d'estomac, la fleur calme les douleurs de tête et favorise le sommeil.

Le ladanum

Dans la saga biblique de Joseph, le ladanum est mentionné deux fois : comme marchandise dans les bagages des nomades à qui Joseph fut vendu par ses frères ; plus tard, comme cadeau offert par sa famille à un Joseph devenu dignitaire égyptien.

La médecine antique a largement fait appel au ladanum, aussi bien en usage interne, avec des potions, qu'en usage externe, sous forme de cataplasmes et applications diverses.

La myrrhe

Dans l'arsenal de la séduction féminine, elle occupe une place de choix. L'héroïne biblique Esther l'utilise en massages avant de rencontrer le roi Assuérus.

Mais, dans la Bible, sa fonction est surtout symbolique et rituelle.

C'est même le principal composant de l'huile d'onction et elle fait partie des cadeaux précieux que les mages d'Orient offrent à l'enfant Jésus.

La médecine antique en a fait un abondant usage interne et externe, exploitant notamment ses propriétés calmantes, anti-infectieuses et analgésiques. Et lors de la crucifixion, une éponge imbibée de vin mêlé de myrrhe est présentée au Christ pour adoucir son supplice.

Le myrte

Le myrte est l'un des symboles de l'âge messianique (vision juive de la fin des temps caractérisée par la venue du Messie) qui verra le désert aride se couvrir de verdure.

Lors de la célébration de *Succoth*, la « fête des tentes », il fait partie des végétaux prescrits pour faire des huttes. Aujourd'hui, *Succoth* est l'occasion de célébrer l'unité du peuple juif dans sa diversité.

La médecine gréco-latine a fait de multiples emplois thérapeutiques de la plante qui était réputée pour ses vertus astringentes et antiseptiques.

Le nard

Les textes évangéliques soulignent fortement le caractère précieux du produit alors qu'une femme brise un flacon de nard et en masse les pieds ou la tête de Jésus, selon les évangiles :

« Or il y en eut qui s'indignèrent entre eux : « à quoi bon ce gaspillage de parfum ? Il aurait pu être vendu trois cents deniers et donné aux pauvres ».

Pour justifier le geste de cette femme que la tradition confondra avec le personnage de Marie Madeleine, future « patronne » des parfumeurs, Jésus est obligé d'invoquer l'accomplissement prémonitoire d'un rite funéraire : « d'avance elle a parfumé mon corps pour l'ensevelissement ».

Le roseau aromatique

Dans la Bible, c'est un produit à la fois coûteux et exotique.

Cette plante herbacée semi-aquatique aux longues feuilles et aux petites fleurs rassemblées en un épi compact, est originaire de Perse et du nord de l'Inde. Son rhizome contenant une huile essentielle d'odeur suave a retenu l'attention des parfumeurs antiques. Elle participe aussi bien au *Métopion* égyptien qu'au *Megaliium* ou au *Parfum royal* des Romains.

En revanche, on ne lui connaît pas à l'époque d'usage proprement médicinal.

Le safran

La Bible le met au rang des aromates les plus prestigieux.

Utilisé dans la parfumerie égyptienne et gréco-romaine, il a donné son nom au *Crocinum* dont les riches patriciens et patriciennes se faisaient oindre dans les thermes, au sortir du bain, par des « unctores » experts. La précieuse huile au safran était également très appréciée par les athlètes grecs.

Si léger et si cher qu'on le falsifiait avec de la galène (du sulfure de plomb) pour lui donner du poids, il était réputé pour ses vertus stimulantes voire aphrodisiaques.

Le storax

Le *nataph*, qui en hébreu signifie « goutte », est généralement traduit par « storax ». Il ne figure qu'une seule fois dans la Bible.

Il n'en est pas moins essentiel car il est le premier composant du Parfum Sacré.

On rencontre également un autre terme biblique, assimilé par les auteurs antiques au styrax.

Les pathologies respiratoires soignées selon Pline et Dioscoride grâce au styrax étaient également traitées au siècle des Lumières avec le « styrax liquide » et le « storax calamite ».

3b. Les deux compositions parfumées de la Bible :

- ❖ Le parfum de l'autel des parfums
- ❖ L'huile d'onction

La mention des deux parfums bibliques se trouve dans le livre de l'Exode, récit de la naissance à la liberté du peuple d'Israël. Après la sortie d'Égypte, le peuple entame un exode au cours duquel il fait l'expérience de la rencontre avec le divin. Pour sceller cette alliance nouvelle, un code est donné au peuple avec en particulier des instructions pour l'organisation du culte.

L'autel des parfums et l'huile d'onction constituent en quelque sorte l'aboutissement du lieu saint : sans huile, pas de célébrants ; sans parfum, pas de prière. La recette du parfum, reçue par Moïse du divin, doit sanctifier la matière et faire descendre le ciel sur la terre. Dans les émanations de l'autel des parfums, c'est l'humain et Dieu, le monde de l'immatériel et le matériel qui se rencontrent. Pour l'humain, la matière des aromates, pour le divin, l'immatériel des parfums.

Cependant, pour éviter toute prétention de fusion entre ces deux mondes, la fumée du parfum à la fois révèle la présence de la transcendance et la voile à nos yeux.

L'huile d'onction symbolise l'élection, le choix, l'envoi : l'hébreu *mishhâh* qui signifie onction a donné en grec le mot *christ*.

L'autel des parfums sera repris dans le Temple de Salomon et dans sa seconde reconstruction au retour de l'exil et au temps d'Hérode.

3c. Les trois parfums historiques :

Le parfum royal

Le parfum royal, qui aurait été créé, à l'origine, pour le roi des Parthes, est, selon Pline l'Ancien, « le comble du raffinement et possède la plus grande réputation de tous ». Il ne comporte pas moins de 3 excipients et 24 aromates : huile de ben, vin, miel, costus, amome, cinname, suc de noix comaque (noix de ben, Mokor des Somalis), cardamome (gingembre de Malabar), épis de nard, marum (une labiée de Libye), myrrhe, casse, styrax (résine odorante de l'aliboufier des côtes du sud de l'Anatolie et de Chypre), ladanum, baume, acore, jonc odorant de Syrie, œnanthe (fleur de vigne), malobathre, serichatum (cannelle de Chine méridionale), henné, aspalathe, panax (ou opopanax de Syrie), safran, souchet, marjolaine, lotos (la résine jaunâtre fournie par une fêrulle de Syrie ou la graine du lotus d'Egypte).

Cette formule fait présager une consistance épaisse qui, à l'époque, n'apparaît pas comme un défaut. Bien au contraire, lorsque Pline évoque cette caractéristique, il la présente comme une qualité. Beaucoup de Romains « recherchent les parfums consistants qu'ils appellent épais et, par suite, aiment à s'en enduire plutôt qu'à s'en arroser ».

L'eau d'Ange

À la Renaissance, la parfumerie s'enrichit de nouveaux ingrédients.

En effet, avec le développement du commerce maritime, il est plus facile qu'avant d'importer des produits exotiques.

L'eau d'Ange, très à la mode à la Renaissance, est caractéristique de cette évolution. Elle comporte notamment du benjoin, une gomme-résine qui vient d'un arbre qui pousse à Sumatra, des clous de girofle et de la cannelle, du storax (une résine odorante), coriandre, calamus (roseau odorant) et citron.

Cette eau a été célébrée par François Rabelais qui en prescrit un usage quotidien aux religieuses de l'abbaye de Thélème pour se protéger des miasmes.

Le parfum antipestilentiel

La « désinfection » par des parfums est au XVI^e siècle l'une des seules mesures préventives contre la propagation de la peste. Placés sous des draps disposés en forme de cloche et retenus par des cordes, les individus sont enveloppés par les effluves du parfum qui se calcine dans une poêle.

Ce parfum « doux » dont la recette est donnée par Oger Ferrier en 1542 et qui comporte de l'encens, de la myrrhe, des roses, du benjoin, du ladanum, du styrax et des clous de girofle servait à protéger de la peste.

Au siècle suivant, le parfumage des enfants, femmes enceintes et vieillards continuera à avoir recours à un parfum suave. Celui des personnes robustes et des animaux se fera avec un parfum « commun » comportant des ingrédients plus caustiques. Et il est effectué par des « Parfumeurs » qui exercent une profession honorée. Mais malgré la surveillance des médecins, il arrive que ce traitement provoque des décès par suffocation ou asphyxie.

Quant à l'assainissement des bâtiments, notamment des chambres où ont séjourné les malades, il fera appel à un parfum « fort » incluant du soufre, de l'arsenic, voire même de la poudre à canon ...

4. Les activités autour de l'exposition

4a. Conférences

Mercredi 29 août 2012 à 18h30

«Parfums bibliques, parcours sacrés»

Conférence par Isabelle Graesslé, théologienne, directrice du Musée international de la Réforme
Senteurs nostalgiques, les parfums bibliques conduisent aux portes d'une origine à jamais perdue, celle d'une fusion avec le sacré. En effet, éléments incontournables des histoires d'Israël, les notes parfumées permettent à l'âme de s'élever vers le divin. La soirée permettra de parcourir ces narrations à nulles autres pareilles.

Mercredi 19 septembre 2012 à 18h30

«Journal d'un parfumeur»

Conférence par Jean-Claude Ellena, parfumeur exclusif de la maison Hermès.
En une pérégrination autour de la vie d'un nez, le «compositeur de parfum» comme il se décrit lui-même nous parlera de son métier, de sa création et de sa vision de la parfumerie. Les odeurs sont ses mots et son quotidien un éloge de l'intuition, de la curiosité et de l'imagination.

Mercredi 17 octobre 2012 à 18h30

«Le parfum des origines à nos jours»

Interview d'Annick le Guéner, anthropologue, historienne, philosophe et commissaire de l'exposition par Isabelle Cerboneschi, journaliste au *Temps*, rédactrice en chef déléguée aux hors-séries.
Le parfum est révélateur de la société qui le produit : il en reflète les valeurs, les problèmes, les évolutions. Aujourd'hui, après bien des péripéties qui ont conduit à l'appauvrir et à le banaliser, un leitmotiv revient : comment le réenchanter. A quelles conditions et pour quels rêves ? Un dialogue à deux voix pour une soirée entre simplicité et sincérité.

4b. Ateliers jeunes

«AS-TU DU NEZ ?»

Viens tester ton odorat et t'amuser à découvrir des senteurs étranges et oubliées ! Un après-midi ponctué d'animations notamment la fabrication d'un objet parfumé. Goûter offert.

Dans un premier temps, les enfants visiteront l'exposition en compagnie d'une médiatrice culturelle. Une découverte des parfums d'hier.

Après une pause goûter, un spécialiste du parfum présentera aux enfants les senteurs d'aujourd'hui, leur composition et leur originalité avant de leur proposer l'élaboration d'un parfum d'ambiance gourmand.

A l'issue de l'atelier, remise d'un certificat de petit parfumeur.

«PASSEPORT-VACANCES» (10-12 ans) (Service des Loisirs de la Jeunesse du canton de Genève)

Les ateliers auront lieu les mercredis et vendredis après-midis de 14h à 17h aux dates suivantes :

Juillet : 11, 13, 18, 20, 25 et 27

Août : 3, 8, 10, 15 et 17

«UN DIMANCHE EN FAMILLE» (parents bienvenus) :

Les ateliers auront lieu le dimanche après-midi de 14h à 17h aux dates suivantes :
16 Septembre et 28 Octobre

«VACANCES D'AUTOMNE» (8-15 ans):

Les ateliers auront lieu l'après-midi de 14h à 17h aux dates suivantes :
Mercredi 24 et jeudi 25 octobre

4c. Visites guidées du Musée et de l'exposition « Parfums antiques, senteurs bibliques »

Venez découvrir 500 ans d'histoire au cœur de Genève, à l'heure du déjeuner !
Avant ou après la visite du Musée, découverte de l'exposition temporaire «Parfums antiques, senteurs bibliques».

JUILLET ET AOÛT

Pendant les mois de juillet et août, visite en français et en anglais chaque mardi du mois de 12h30 à 13h45 (incluant l'exposition temporaire) :

Mardis 3 juillet, 10 juillet, 17 juillet, 24 juillet, 31 juillet, 7 août, 14 août, 21 août, 28 août.

SEPTEMBRE ET OCTOBRE

En septembre et octobre, reprise du rythme mensuel : en français chaque dernier mardi du mois et en anglais, chaque troisième mardi du mois :

Français : Mardis 25 septembre et 30 octobre

Anglais : Mardis 18 septembre et 23 octobre

5. Le comité scientifique

Cette exposition a été préparée par :

- Madame Annick le Guérer, commissaire
- Madame Françoise Demole, présidente du Conseil de Fondation du Musée
- Madame Isabelle Graesslé, directrice du Musée, avec son équipe
- Madame Simona Sala, conservatrice du Musée
- Madame Sylvia Krenz et Monsieur René Schmid, expographes (Etat des Lieux)

Annick le Guérer, Docteur universitaire, anthropologue et philosophe, spécialiste de l'odorat, des odeurs et du parfum, chercheuse associée à l'Imsic, Université de Bourgogne, commissaire scientifique de plusieurs expositions sur le parfum.

A publié notamment : *Les pouvoirs de l'odeur* (Odile Jacob, 2002), *Le parfum des origines à nos jours* (Odile Jacob 2005), *Histoire en parfums* (Le Garde Temps, 1999), *Sur les routes de l'encens* (Le Garde Temps, 2001), *Quand le parfums portait remède* (Le Garde Temps, 2009), *L'Osmothèque, si le parfum m'était conté* (Le Garde Temps, 2010), *100'000 ans de beauté* (en collaboration, Gallimard, 2011).

Daniela Andrier, célèbre parfumeur, elle intègre l'Ecole de Parfumerie Givaudan à Grasse, en 1989. En 1991, elle rejoint l'équipe de Création Fine Fragrance à Paris, où elle signe ses plus beaux succès. Dans le cadre de l'exposition, Daniela Andrier a travaillé à partir de recettes anciennes fournies par la commissaire d'exposition, afin de créer des « évocations » d'arômes cités dans la Bible. Ces « évocations » olfactives comprennent douze ingrédients aromatiques, deux compositions parfumées de la Bible, et trois parfums historiques qui ont été réalisés avec des matières premières et des moyens de distillation bien différents d'antan.

Les auteures des textes :

Annick le Guérer, commissaire scientifique de l'exposition et auteure de tous les textes du catalogue et du dossier de presse, hormis la présentation et le texte des parfums bibliques, rédigés par Isabelle Graesslé.

6. Les partenaires

L'exposition temporaire « **Parfums antiques, senteurs bibliques** » a pu être réalisée grâce au généreux soutien des donateurs suivants, auxquels vont nos plus vifs et chaleureux remerciements :

- Hermès
- Givaudan
- Monsieur Edgar de Picciotto
- Fondation Hans Wilsdorf
- Famille Firmenich
- Madame Maryse Bory
- THEODORA Haute Parfumerie
- Monsieur Philippe Nordmann
- Mandarin Oriental Genève
- Monsieur Michel Halpérin
- Mourgue d'Algue et Cie

Pour les activités jeune public :

- La société Bisa
- Franz Carl Weber

7. Visuels

D'autres visuels sont également à votre disposition



© colegram



© colegram



La myrrhe et l'encens furent apportés à l'enfant Jésus par les trois rois mages © MiR



Safran *Crocus Sativus*

© Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève



Pommes de senteurs

© THEODORA Haute Parfumerie, photo MiR

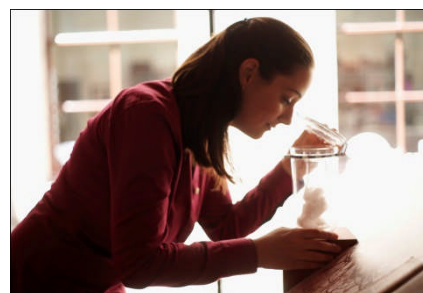


Cannelle

© Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève



© colegram



© colegram

8. Le MiR en bref

- Une adresse de prestige : **la Maison Mallet**, 4 rue du Cloître – 1204 Genève
- Près de **400 m²** situés sur deux niveaux : le rez-de-chaussée et les caves historiques
- **Lauréat 2007 du Prix du Musée du Conseil de l'Europe**
- **25'000 visiteurs annuels** du monde entier
- **28'000 visiteurs** entre le 24 avril et le 1^{er} novembre 2009 à l'occasion du Jubilé Calvin ; **40'000 visiteurs** sur toute l'année 2009
- Une **trentaine de guides** formés
- **L'Espace Saint-Pierre, une offre 3 en 1** : la Cathédrale Saint-Pierre, ses tours et le site archéologique auquel le Musée international de la Réforme est relié par un passage souterrain
- **14 salles**, ainsi qu'une boutique
- Environ **550 objets** originaux exposés : tableaux, gravures, livres, manuscrits, médailles et objets tels que coupes de communion ou croix huguenotes et croix de Pentecôte
- Quelque **148 ouvrages, gravures et monnaies de l'époque des Guerres de religion en France** (seconde moitié du 16^e siècle) généreusement données par le collectionneur d'art Jean Paul Barbier-Mueller
- **7 spectacles audiovisuels** différents, soit une présentation générale de la Réforme, un film sur la révocation de l'Edit de Nantes de 1685, un film sur l'histoire des Vaudois du Piémont, un dialogue sur la prédestination, un film sur les dictatures, un film sur les divers aspects du protestantisme au 20^{ème} siècle, dont le rôle des femmes, un film sur la variété des spiritualités protestantes actuelles
- **1 boutique en ligne sur le site internet www.musee-reforme.ch**
- Un parcours pour enfants «**Les têtes de Calvin** » , un parcours pour adolescents «**La Réforme en images**» et **des dossiers pédagogiques** téléchargeables sur le site internet
- **1 bureau de muséographes, *Etat des lieux*** : Sylvia Krenz et René Schmid

9. Informations pratiques

Musée international de la Réforme

4, rue du Cloître

CH-1204 Genève

Téléphone : +41 22 310 24 31

www.musee-reforme.ch

info@musee-reforme.ch

Exposition « Parfums antiques, senteurs bibliques » présentée dans la cour du Musée, du 16 juin au 28 octobre 2012

Ouverture : du mardi au dimanche de 10h à 17h.

Visites guidées en français et en anglais

Accès gratuit pour visiteurs à mobilité réduite

Tarifs MiR :

Adultes : CHF 13.-

Tarifs réduits : CHF 8.- et CHF 6.-

Tarifs forfait « Espace Saint-Pierre » :

la Cathédrale et ses tours, le site archéologique et le Musée international de la Réforme

Adultes : CHF 18.-

Tarif réduit : CHF 12 et CHF 10.-



L'association des amis du MiR a pour but de contribuer à la promotion et au rayonnement du Musée international de la Réforme tant à Genève et en Suisse qu'à l'étranger.

Contact : Monsieur Jean-Daniel Payot, 022 753 42 82, amidumir@bluewin.ch

Le MiR, une institution privée

Le Musée international de la Réforme est une institution entièrement privée et compte sur la générosité de donateurs et de mécènes.